

Plein cadre

Décryptage

SUR
sudouest.fr

En images : c'était comment
les vendanges en Gironde avant ?

La viticulture du futur

La filière vin mène sa révolution technologique. De la vigne au chai, le travail se veut plus précis et respectueux de la nature. Nombre de châteaux utilisent déjà ces outils du futur, par exemple ceux de Bernard Magrez, en Gironde (1)

Le drone pour gagner en précision

Ses performances sont à la base de multiples progrès. Via une caméra embarquée, il cartographie les parcelles au centimètre près. Des **capteurs** permettent de surveiller le vignoble, d'estimer sa vigueur, de repérer les maladies, dénombrer les pieds manquants ou identifier les pentes d'écoulement des eaux (drainage ou pas). Les Vignobles Bernard Magrez ont par exemple trois drones développés avec la société Chouette (75). Un drone vaut autour de 2 000 €; le **traitement informatique** de données fait l'objet d'une prestation payée à l'hectare.

Le robot Ted chasse les désherbants

Développé par « Naïo Technologies » (31), Ted est un robot électrique de 2 x 2 m, pesant 800 kg, avec quatre roues motrices. Autonome, lui aussi **électrique**, il travaille le sol. À Pauillac par exemple, les vignobles Baron Philippe de Rothschild l'utilisent. C'est une **alternative** au désherbage chimique. Et demain, d'autres tâches seront possibles (rogner le feuillage, tondre l'herbe...). Ted vaut autour de 150 000 euros. Comme pour tout prototype, son prix sera amené à baisser.

Le **réchauffement climatique** fera évoluer l'encépagement, en Bordelais et ailleurs. Par exemple, le merlot récolté par temps chaud ne donnera plus à ce cépage la fraîcheur qui est aujourd'hui recherchée. Le château la Tour Carnet cultive 75 cépages qui pourraient un jour se retrouver sous nos latitudes. Les essais dureront des années. L'Inra (Institut national de la recherche agronomique) est d'autres instituts ont aussi des **parcelles expérimentales**.

Les cépages du futur pour s'adapter

Le tracteur électrique travaille en silence

La société champenoise Kremer, pionnière du tracteur électrique, en a vendu plusieurs en Gironde. C'est le cas à Pape Clément ou au Château Montrose (AOC Saint-Estèphe). Son coût est estimé entre 150 000 et 200 000 euros suivant les outils embarqués. Il laboure le sol, broie les sarments... en silence (10 h d'autonomie). Le tout **sans CO₂** et avec un chauffeur serein : via le relevé des rangs opéré par le drone, l'engin peut être **autoguidé**.

La barrique connectée scrute le vin

Les Vignobles Bernard Magrez ont acquis une dizaine de **capteurs** à plonger dans les barriques auprès de « R-tech œnologie » (Côte-d'Or). À 2 400 euros l'unité, ils contrôlent en continu **une quinzaine de paramètres** : température, oxygène, acidité, degré... Derrière son ordinateur, le maître de chai suit en direct l'évolution de ces données. Son travail est plus précis.

Un sticker pour mieux connaître les clients

Les stickers apposés par les grands châteaux sur leurs bouteilles pour lutter contre les fraudes ont aussi une **finalité commerciale et marketing**. Au bout du monde, le client qui scanne le sticker avec son smartphone pour vérifier l'authenticité de la bouteille peut être **géolocalisé**. Un outil nouveau sur lequel plusieurs entreprises travaillent.

(1) Les Vignobles Bernard Magrez comptent 500 hectares en Gironde, avec des noms comme Pape Clément (Pessac-Léognan), La Tour Carnet (Haut-Médoc), Fombrauge (Saint-Émilion), Clos Haut-Peyraguey (Sauternes) ou Les Grands Chênes (Haut-Médoc). Les quatre premiers sont des crus classés. Ce groupe vient de créer un pôle de recherche et développement pour mettre en place tous ces nouveaux outils.